

BOUQUET DE DOIGTS

LÉANDRE JOERIN

Tu vois, c'est dommage
Elles viennent t'embrasser, et toi tu
Toi tu reconnais à peine leur visage
C'est dommage, tu ne trouves pas?
Elles sont venues pour, t'embrasser

Tu penses à la vie et la mort, la cour de l'église et la terre sur les genoux, ton oncle et les rides, tu sers les doigts, tu entends les pleurs du médecin à côté de ses histoires de tumeur, de pas pour longtemps, de peut-être que le traitement pourra aider à

Toi, tu sers les doigts de ton oncle, comme un bouquet de doigts que tu agrippes
Et maintenant, l'image du sang
Son sang qui glisse jusqu'au bord du bord du bord de la piscine, et si une goutte tombe dans l'eau il faudra changer toute l'eau du bassin, par principe

Elles sont venues pour t'embrasser, et toi tu reconnais à peine leur visage, c'est dommage. Tu leurs fais des sourires. Tu sais qu'elles ne sont pas vraiment tristes, mais elles sont venues alors tu souris.

Ton oncle est triste pour de vrai. Il dit
J'ai organisé la voiture
C'était un vrai casse-tête
Mais normalement, normalement ça devrait aller, ça va tenir

Toi tu sens l'image du sang qui va entrer dans ta tête, alors tu penses à
Maradona et Iker Casillas
À la blague du pizzaïolo manchot
Tu penses à elles, qui sont venues pour t'embrasser
Tu penses à ton oncle qui a organisé la voiture
Tu penses au médecin qui pleure alors qu'il en a vu passer des morts,
ça ne devrait plus rien lui faire

Ton oncle tapote sur le capot de la voiture, il a les yeux dans le vide
Tu t'approches, il arrête d'avoir les yeux dans le vide
Il dit bon tout est prêt je crois

Tu sers ses doigts comme un bouquet de fleurs, un bouquet de phalanges, tu sers